

LE DOUBLE AVENEMENT

DE

L'HOMME-DIEU

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
MESDAMES ET MESSIEURS,

Au milieu des réjouissances publiques, au sein des comices solennels du peuple, dans lesquels l'on discute les intérêts les plus chers à notre nation, parmi la joie qui rayonne de toutes parts ; quand la nature est toute en fête ; quand notre soleil de juin a ses rayons plus dorés ; les ondes, leurs mirages plus éblouissants ; les arbres, leurs feuilles plus verdoyantes ; les fleurs, leurs parfums plus suaves ; les cloches, leurs sonneries plus mélodieuses ; les oiseaux, leurs notes plus symphoniques ; la brise, ses caresses plus douces, ne vous semble-t-il pas que Dieu, jetant un regard sur son œuvre, doive s'y complaire davantage ?

La grande voix de la nature parle, et toutes les harmonies de la terre et du ciel s'unissent pour entonner l'*Alleluia* national.

Ne me permettez-vous, messieurs, de joindre ma note discordante à ce concert universel ? Musicien d'un nouveau genre, votre cœur, lyre merveilleuse ; votre foi, souffle divin ; votre patriotisme, acte vivifiant, me serviront de clavecin ; et, à force d'amour pour la vérité, à force de dévouement à notre nationalité, à force de bienveillance, vous pardonneriez à l'exécutant, en raison de ses intentions,

de la constance de ses efforts et surtout de l'excellence de ses *instruments*.

Si la jubilation n'aime guère les entraves, la raison, plus positive et plus calme, exige des arguments plus substantiels et plus solides. Car, les peuples, comme les individus, ont parfois soif de vérité, surtout à certaines époques tourmentées, pendant lesquelles le mal semble, un instant, triomphant.

Deux puissances, à toutes les phases du monde, à toutes les époques de l'histoire, sont toujours en présence, opposées l'une à l'autre, se combattant sans cesse, avec un indiscible acharnement : celle de Dieu et celle de Satan.

Deux règnes, deux principes se disputent perpétuellement la terre : celui du bien et celui du mal. De nos jours, les nations semblent attaquées de cancers cruels qui les minent, les rongent, les dévorent, et elles ont d'autant plus besoin de guérison qu'elles ignorent davantage leur maladie. Or, *la vérité seule les délivrera*.

L'histoire nous démontre l'effet de cet antagonisme perpétuel propagé dans tous les siècles et l'action de la Divine Providence, veillant, avec une constante assiduité, sur le monde, depuis son origine jusqu'à nos jours.

L'homme, en dépit des nég-